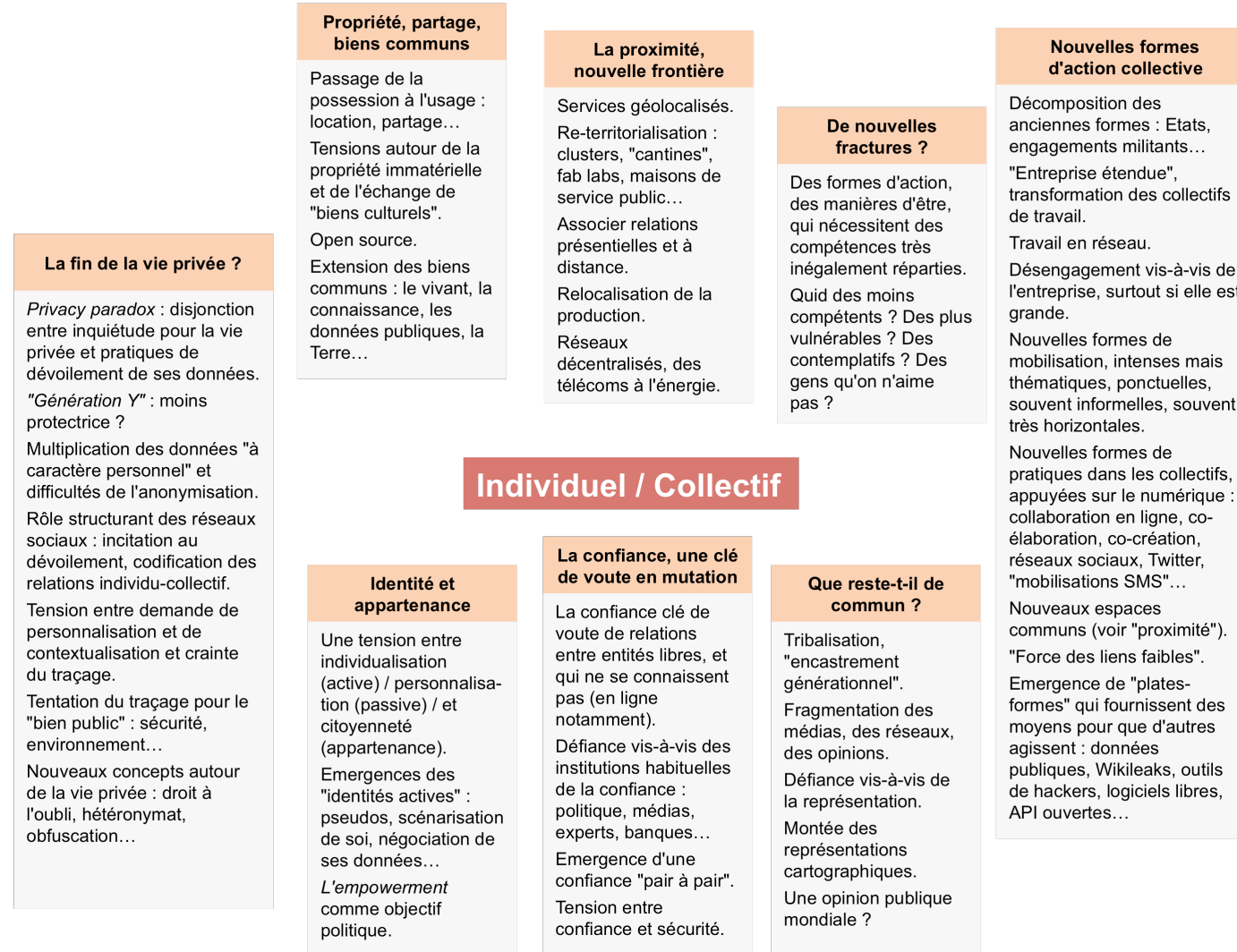




Slow / Fast Rareté / Abondance Durable / Rentable
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre Early Adopters / Bottom of the Pyramid
 Possession / Usage **Individuel / Collectif**

Autour de cette tension : questions difficiles, émergences, opportunités...

... et 2 défis 2011-2012



1. La mutation des données personnelles
2. Les nouvelles formes collectives



Slow / Fast Rareté / Abondance Durable / Rentable
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre Early Adopters /
 Possession / Usage **Individuel / Collectif** Bottom of the Pyramid

"Individuel / Collectif"

Défi n°1

1. "Mutation des données personnelles"

Pourquoi c'est important ?

Les "données à caractère personnel" se multiplient à partir de toutes sortes de sources : fichiers administratifs et commerciaux, capteurs et services géolocalisés, nos publications et celles des autres sur les sites sociaux, etc. Les données personnelles forment la matière première du marketing moderne, de "l'économie de l'attention", de la personnalisation des services... Elles définissent les formes d'appartenance : entrer ou sortir d'une entreprise, c'est gagner ou perdre un "login", une adresse mail, un espace numérique, etc.

L'approche habituelle de la "protection" des données personnelles semble démunie face à ces mutations. Nous-mêmes nous inquiétons du fichage, tout en délivrant volontiers toutes sortes d'informations en échange de services, de contacts, de reconnaissance.

Comment faire en sorte que les bénéfices d'une certaine "transparence" ne soient pas dépassés par les risques : surveillance, normalisation des comportements, discriminations économiques ou politiques, sur-sollicitation commerciale, etc. ? Sans doute en équilibrant deux approches : réduire les risques en retrouvant le chemin d'une protection efficace, et augmenter les bénéfices en augmentant la valeur des données personnelles pour les individus eux-mêmes.

Qui est concerné ?

- Les citoyens, en premier lieu
- Les entreprises et les administrations, qui doivent repenser leur manière de collecter et traiter des données "à caractère personnel"
- Les régulateurs, gouvernements, parlements et autorités (Cnil en France), qui doivent élargir leur perspective

Quels sont les leviers numériques ?

Inventer des protections adaptées à notre époque

Tout en préservant un édifice juridique qui définit des "lignes rouges", il faut également utiliser les moyens numériques pour tester des formes de protection des données personnelles plus dynamiques :

- Saurait-on inventer des modèles de personnalisation plus frugaux en données personnelles (*privacy by design*) ?
- S'il est difficile de faire "oublier" des informations, saurait-on travailler sur le flou, l'incertitude, l'obfuscation... ?
- Peut-on travailler à des formes efficaces d'anonymisation, permettant de partager des données utiles (environnementales, de mobilité, etc.) sans compromettre sa vie privée ?
- Pourrait-on soutenir la R&D portant sur les "technologies de la protection de la vie privée" (PETs) ?...

Associer protection et projection de soi

- Pourrait-on partager la puissance des outils informatiques avec les individus pour qu'ils puissent faire eux-mêmes usage de leurs données personnelles, que ce soit pour retourner la surveillance, ou pour mieux se connaître eux-mêmes ?
- Et si l'on enseignait non seulement à se prémunir des dangers de l'internet, mais à en tirer tout le parti possible pour se construire comme individu autonome et socialement inséré ?
- Comment faire en sorte que nous, et nos employeurs, sachions valoriser les compétences informelles que nous ne trouverons jamais dans nos CV ?
- Comment faire vivre simultanément plusieurs "hétéronymes", des personnalités alternatives et pérennes qui reflètent les différentes facettes de nos personnalités ?...



Slow / Fast Rareté / Abondance Durable / Rentable
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre Early Adopters /
 Possession / Usage **Individuel / Collectif** Bottom of the Pyramid

Quelques exemples significatifs

- [RuralNet](#), un dispositif de recherche de savoir et de savoir-faire (et d'emplois) où l'utilisation de pseudos libère les échanges.
- [4chan](#), un forum d'échange sans enregistrement, où l'on peut publier sans pseudo ou avec un pseudo déjà existant.
- Approches innovantes de la protection de la vie privée, telles que le fournisseur d'accès internet anonyme [No-Log](#)
- Le [VRM](#) (*Vendor Relationship Management*), symétrique du CRM, qui vise à créer des outils ouverts pour aider les individus à gérer leurs relations avec une ou plusieurs organisation(s) et à retourner le marketing sur lui-même.
- L'ePortfolio, "un dispositif permettant à une personne (ou une organisation) de collecter, d'organiser et de publier une sélection de traces de ses apprentissages, pour faire reconnaître, voire valoriser, ses acquis et planifier ses apprentissages futurs"

Quelques idées dans l'air

- Une "politique publique du hacking" : inventer des méthodes pour encourager le "hacking citoyen", une vigilance collective sur les systèmes qui gèrent des données personnelles.
- "Disconnection by design" : travailler les leviers de gestion de la sollicitation des outils dès leur conception.
- Passer du "droit d'accès et de rectification" au "droit d'accès et de récupération", par lequel les individus pourraient obtenir les données qui les concernent pour les utiliser à leur convenance.
- Le "clair obscur" de Dominique Cardon.

Quelles sont les questions difficiles ?

- Comment concilier le besoin social de protéger la vie privée, et les attentes collectives en matière de sécurité, d'environnement, de santé – sachant que le numérique met à disposition des informations qu'il est plus que tentant d'exploiter ?
- Comment concilier l'attente de services personnalisés et contextualisés, et l'inquiétude vis-à-vis du traçage et du fichage ?
- Que doit dire la société (par la loi notamment), et qu'est-ce qui relève des entreprises et des individus, au travers d'outils, de systèmes de négociation, etc. ?
- La monétisation des données publiques est-elle un danger, ou bien une piste pour équilibrer les relations entre individus et organisations ?
- Comment développer des stratégies qui outillent les individus, sans accroître les inégalités entre ceux qui maîtriseront ces outils et méthodes, et les autres ?

Quelles sources pour aller plus loin ?

- *Informatique, Libertés, Identités*, Daniel Kaplan, Fyp Editions, 2010
- *La vie privée, un problème de vieux cons ?*, Jean-Marc Manach, Fyp Editions, 2010
- *Economie des données personnelles et de la vie privée*, Fabrice Rochelandet, La Découverte, 2010



Slow / Fast Rareté / Abondance Durable / Rentable
 Par tous / Pour tous Ordre / Désordre Early Adopters /
 Possession / Usage **Individuel / Collectif** Bottom of the Pyramid

Quelques exemples significatifs

- Les banques "pair à pair"
- [Tela Botanica](#), un réseau de 13000 membres qui a produit les bases de connaissance qui font référence sur la botanique en langue française
- Twitter, qui passe d'un moyen d'échanger des gazouillis anodins à un véritable réseau de veille, d'information et de mobilisation
- La "[Montre Verte](#)", un dispositif de mesure environnementale décentralisée qui combine une participation "à basse intensité" (il suffit de porter la montre) et un fonctionnement de plate-forme (les données anonymisées sont disponibles pour produire des cartes, de la recherche, du débat public ou des services innovants)

Quelles sont les questions difficiles ?

- Y a-t-il des **métiers** à faire émerger pour faire vivre les nouvelles formes collectives ? Qui y forme ? Qui les rémunère ?
- Comment reconnaître et valoriser la **participation** ?
- Comment éviter la **tribalisation**, l'enfermement dans des communautés étanches ? Comment combiner ces nouvelles formes collectives avec la nécessité d'un espace public partagé, où tout le monde se parle et se frotte au-delà des différences ?
- Comment évaluer l'**efficacité** relative des nouvelles et des anciennes formes pour traiter d'enjeux collectifs ? Comment les associer entre elles ?
- Comment **les organisations existantes** peuvent-elles travailler avec les nouvelles communautés, avec des formes d'engagement plus ponctuelles et plus informelles ? Comment y faire émerger des espaces d'innovation et d'échange ?
- Les nouvelles formes collectives s'adressent-elles à tous, ou créent-elles à leur tour de nouvelles inégalités ou **exclusions** ?

Quelques idées dans l'air

- "L'espace public personnel" : un espace de publication et d'agrégation d'informations publiques relatives à un individu, destinées à lui permettre de partager avec d'autres
- Importance des communautés apprenantes et des nouvelles formes d'éducation populaire, non formelles
- Mutation des formes d'établissement et d'entretien de la confiance, avec l'émergence d'espaces de confiance "de pair à pair" : évaluations de vendeurs et d'acheteurs sur eBay, d'hotels et restaurants sur Tripadvisor, forums de clients de Free, etc.

Quelles sources pour aller plus loin ?

- *La démocratie internet*, Dominique Cardon, La République des idées, 2010
- *La Légitimité démocratique. Impartialité, réflexivité, proximité*, Pierre Rosanvallon, Le Seuil, 2008
- *Le pouvoir des commencements : essai sur l'autorité*, Myriam Revault d'Allonnes, Seuil, 2006
- *La Sagesse des foules*, James Surowiecki, JC Lattès, 2008
- *Le sacre de l'amateur : Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Patrice Flichy, La République des idées, 2010
- Expédition "[Nouvelles approches de la confiance numérique](#)" de la Fing